

RESSOURCES MINÉRALES.

Feu le Dr G. M. Dawson, en son vivant sous-directeur de la Commission Géologique du Canada, a déclaré en 1888, devant une Commission du Sénat Canadien, qu'il y avait tout lieu de croire que le massif rocheux longeant la rivière Coppermine était aussi riche en cuivre que le district du lac Supérieur, dans l'état de Michigan. M. J. B. Tyrrell, appréciant les richesses cuprifères des lointaines régions septentrionales, a dit :

Les rocs cuprifères semblent s'étendre le long de la côte arctique, tant à l'est qu'à l'ouest de la rivière Coppermine sur une distance totale d'environ cinq cents milles et, probablement, beaucoup des plus petites îles en vue de la côte sont formées des mêmes rocs; la superficie totale de ces rocs englobe, indubitablement, des milliers de milles carrés. Si l'on compare les débuts de la production du cuivre natif sur le lac Supérieur avec ce que nous savons déjà du cuivre de la rivière Coppermine et si l'on considère l'immensité de l'étendue des gisements septentrionaux, nous avons de sérieuses raisons d'espérer qu'avant longtemps la région de Coppermine produira autant de cuivre que l'on en extrait maintenant dans le nord du Michigan.

Les Esquimaux des régions boréales possèdent tous des lances, des têtes de flèches, des aiguilles, etc., en pur cuivre battu. Les Esquimaux qui viennent à Fort Churchill pour trafiquer ont des couteaux, des ciseaux à glace et des hameçons de pêche en cuivre natif. Ceux qui fument emploient des couvre-pipes en cuivre, et les brèches qui se produisent dans les canons de leurs fusils sont ordinairement bouchées avec du cuivre. Il semble résulter de leurs récits qu'il existe de grande quantités de cuivre natif le long des rivages arctiques et dans les îles côtières. Les Territoires du Nord-Ouest ont été si peu explorés au point de vue minéralogique qu'il est impossible de parler en connaissance de cause de leurs richesses minières, mais des experts de la Commission Géologique du Canada ont exprimé l'opinion que les rocs de cette contrée, au delà de la baie de Chesterfield, sont d'un caractère similaire aux rocs huroniens de l'Ontario, si riches en cuivre, en nickel, en argent et en or. Dans les îles du nord, on trouve de la houille de bonne qualité.

Amiante.—Les gisements d'amiante de la province de Québec sont les plus importants qui aient été découverts jusqu'ici, et l'on estime qu'ils fournissent 80 p.c. de la consommation mondiale. Les principaux gisements connus sont ceux de Thetford, du lac Noir, de Robertsonville, de Dunville et de East Broughton, dans les comtés de Mégantic et de Richmond. De grandes usines en pleine activité préparent l'amiante pour la vente.

Houillères et Charbonnages.—La province canadienne de la Nouvelle-Ecosse jouit du privilège de posséder le seul bassin houiller existant en Amérique sur le rivage de l'Atlantique. Cette houille est bitumineuse, de bonne qualité; certaines veines en produisent qui convient parfaitement au chauffage des chaudières à vapeur, tandis que d'autre est mieux adaptée à la production du gaz. Il existe de vastes houillères, dont les veines sont d'une grande épaisseur, tant sur la côte orientale que sur la côte occidentale de l'île du Cap-Breton, dans le comté de Pictou, qui est au centre et dans le comté de Cumberland, à l'extrême ouest de la province. Dans toutes ces localités, l'on trouve des charbonnages en pleine activité, si bien qu'il y a des mines à portée de toutes les parties de la province de la Nouvelle-Ecosse, de même que du Nouveau-Brunswick et de l'île du Prince-Edouard; de plus, en été,